

veux rendre à mon père tout ce que j'ai reçu de lui." Et avant que personne put avoir l'idée de ce qu'il voulait faire, il disparut dans une chambre voisine, d'où on le vit revenir, l'instant d'après, nu, avec un cilice de crins autour des reins, tenant sur le bras tous ses autres vêtements. D'un mouvement instinctif les assistants se levèrent, tandis que Pierre Bernardone et son fils François se dressaient debout en face l'un de l'autre. Et le jeune homme avec une voix toute frémissante d'émotion intérieure, la tête haute, s'écria : " Ecoutez, tous, ce que j'ai à dire : jusqu'ici j'ai appelé Pierre Bernardone mon père. Mais maintenant, voici que je lui rends son or et tous les vêtements que j'ai de lui. Et désormais je ne dirai plus : *Mon Père, Pierre Bernardone* ; mais *Notre Père, qui êtes au ciel* ! "

Après quoi le jeune homme se baissa, déposa ses habits et son linge devant les pieds de son père et mit par-dessus quelques pièces d'or et de monnaie.

Tous les assistants étaient profondément remués ; un grand nombre pleuraient, et l'évêque lui-même avait des larmes dans les yeux. Seul Pierre Bernardone resta impassible ; il se crut obligé d'aller jusqu'au bout. Avec un visage dur comme la pierre, il se baissa à son tour, prit les vêtements et l'or, et blême de colère sortit sans dire un mot.

Alors l'évêque s'avança vers François, étendit sur lui le pan de sa chape, et dans les larges plis de cette chape, cacha le jeune homme nu, tout en le pressant contre son cœur.

Dans ce moment, François, ainsi qu'il l'avait depuis longtemps ardemment souhaité, sentit qu'il devenait entièrement un homme de l'Eglise et un serviteur de Dieu.

Lorsque l'émotion première se fut apaisée et que François se retrouva seul avec l'évêque, celui-ci songea à la nécessité de fournir un vêtement au jeune homme. On trouva dans la maison un vieux manteau qui avait appartenu au jardinier. François l'accepta avec joie et avant de sortir du palais épiscopal, il traça avec de la chaux une grande croix sur le dos de cet habit de pauvre. Puis il s'en alla, plein d'allégresse.